

Première journée de stage :  
un médecin-cadre fait plusieurs commentaires  
déplacés et sexistes sur certaines patientes,  
je suis super mal à l'aise.

Personne ne dit rien, ou rigole.

Plus tard au bloc, je demande si «je peux m'habiller»  
pour participer à l'opération. Il me répond:  
«**Non mais vous pouvez vous déshabiller**».

Silence général. Je reste bouche-bée.  
Je préfère quitter le bloc.

Le reste de la journée, je m'en veux.  
**Je repense à tout ce que j'aurais pu dire.**



Et vous,  
qu'auriez-vous dit?

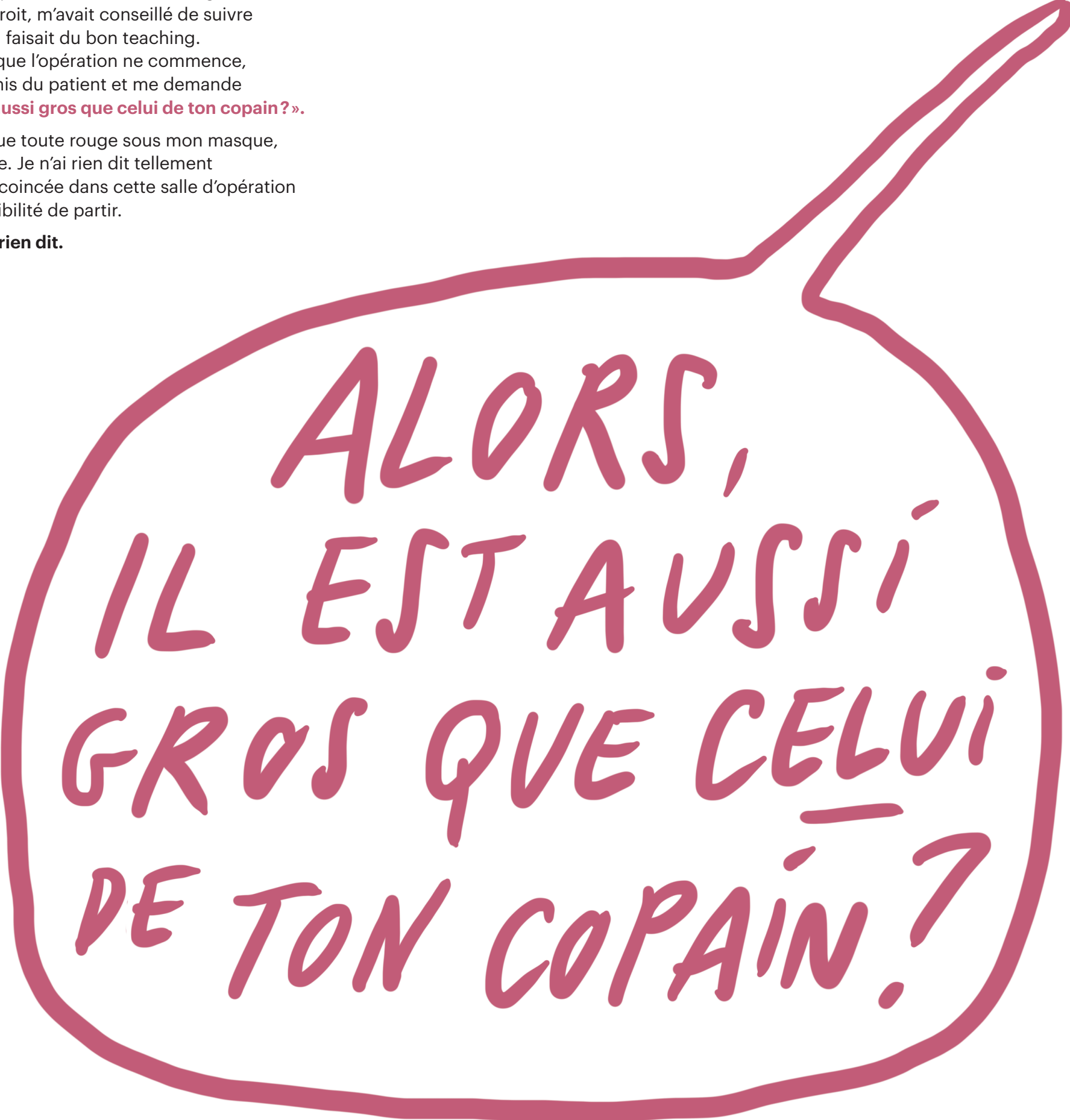
Qu'avez-  
vous dit?



Premier jour de mon tournus en chirurgie.  
Mon copain, qui venait de faire son stage  
au même endroit, m'avait conseillé de suivre  
un interne qui faisait du bon teaching.  
Avant même que l'opération ne commence,  
il prend le pénis du patient et me demande  
«alors, il est aussi gros que celui de ton copain?».

Je suis devenue toute rouge sous mon masque,  
j'étais humiliée. Je n'ai rien dit tellement  
j'étais gênée, coincée dans cette salle d'opération  
avec l'impossibilité de partir.

Personne n'a rien dit.



ALORS,  
IL EST AUSSI  
GROS QUE CELUI  
DE TON COPAIN?



Et vous,  
qu'auriez-vous dit?

Qu'avez-  
vous dit?



J'accompagne l'interne pour un contrôle post-op du genou chez une jeune patiente de 19 ans.

En présentant le cas au chef de clinique pour qu'il refasse ensuite l'examen, l'interne ajoute sans aucune gêne (au milieu du couloir):

«**Je te l'ai laissée en petite culotte**».

Je me suis imaginé 2 secondes à la place de la patiente, j'étais horrifiée.

De telles remarques se répétaient 3-4 fois par jour, **c'était très pesant**.



JE TE L'AI  
LAISSÉE EN  
PETITE CULOTTE



Et vous,  
qu'auriez-vous dit?

Qu'avez-  
vous dit?



Lors d'un examen au spéculum,  
l'interne me regarde faire le geste puis me reprend :  
« Je sais qu'on vous apprend le geste comme ça  
mais c'est faux, ça ne change rien tu peux l'insérer  
déjà à l'horizontale ».

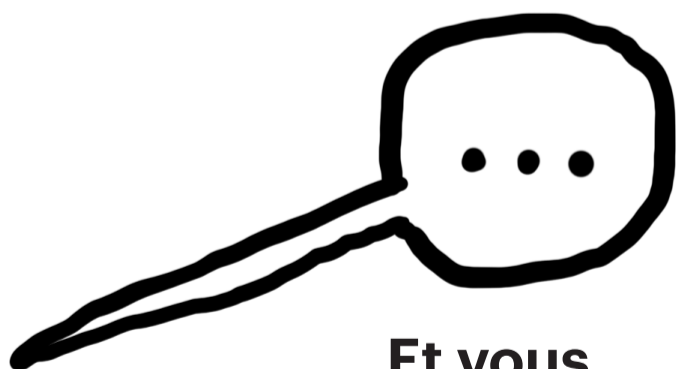
Il ajoute:

« **Pourtant tu devrais savoir, tu as bien un vagin** ».

**Je n'ai rien répondu.**

Il n'y avait pas de témoin.

Mais c'était très déplacé.



Et vous,  
qu'auriez-vous dit?

Qu'avez-  
vous dit?



**CONTRE LE  
HARCÈLEMENT SEXUEL  
EN MILIEU MÉDICAL**



NOUS DEVONS RÉAGIR. EN PARLER.



clash-aemg@unige.ch

Nous étions six autour du patient:  
le chef, deux internes, deux anesthésistes à la tête  
et moi, stagiaire.

Au moment de commencer l'opération, le chef me dit:  
«**Tiens, la stagiaire ! Tu pourrais lui tenir le gland,  
c'est un bon boulot de stagiaire ça**»  
avec un rire gras et libidineux.

Le chef anesthésiste lui a rétorqué du tac au tac:  
«C'est compliqué de tenir un gland  
quand on en a déjà un dans la salle!»

J'ai eu beaucoup de chance car **j'ai été défendue**  
par cette incroyable personne. J'espère qu'il  
en existera de plus en plus comme lui.

TIENS, LA  
STAGIAIRE!

TU POURRAIS LUI  
TENIR LE GLAND,  
C'EST UN BON BOULOT  
DE STAGIAIRE, ÇA



Et vous,  
qu'auriez-vous dit?

Qu'avez-  
vous dit?



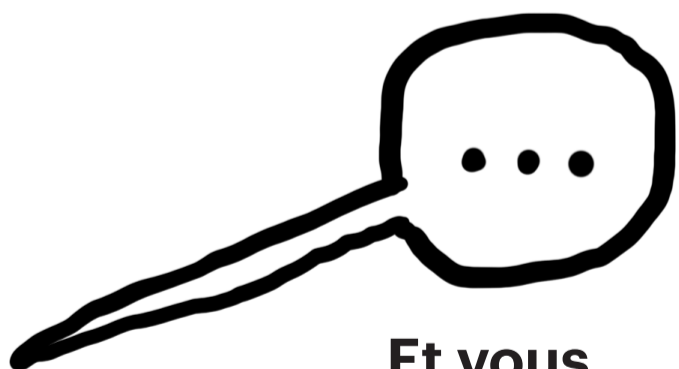
Un matin, dans le couloir, l'interne  
**m'a claqué les fesses**  
**en me surnommant «petit cochon».**

Sur le coup, je n'ai pas réalisé qu'il s'adressait à moi  
et je ne l'ai remarqué qu'à travers la réaction  
des infirmières.

**Personne ne s'est interposé,**  
mais j'ai pu le confronter plus tard  
dans la journée et lui faire comprendre  
que son attitude était inacceptable.  
Cela m'a aidé à surmonter cet épisode.

CLAC!

PETIT  
COCHON...



Et vous,  
qu'auriez-vous dit?

Qu'avez-  
vous dit?



**CONTRE LE  
HARCÈLEMENT SEXUEL  
EN MILIEU MÉDICAL**



NOUS DEVONS RÉAGIR. EN PARLER.



clash-aemg@unige.ch

Au bloc opératoire,  
le chef me demande d'analyser la radiographie  
affichée à l'écran et ajoute:

«**À chaque fois que tu fais une erreur,  
tu enlèves un vêtement.**»

Personne n'a rien dit, y compris moi.  
Par contre, je n'ai pas analysé la radiographie.



À CHAQUE FOIS  
QUE TU FAIS  
UNE ERREUR,  
TU ENLÈVES  
UN VÊTEMENT



Et vous,  
qu'auriez-vous dit?

Qu'avez-  
vous dit?



HUG

Hôpitaux  
Universitaires  
Genève



**CONTRE LE  
HARCÈLEMENT SEXUEL  
EN MILIEU MÉDICAL**



NOUS DEVONS RÉAGIR. EN PARLER.



clash-aemg@unige.ch

Nous étions trois dans le bureau :  
une sage-femme, le médecin et moi-même.

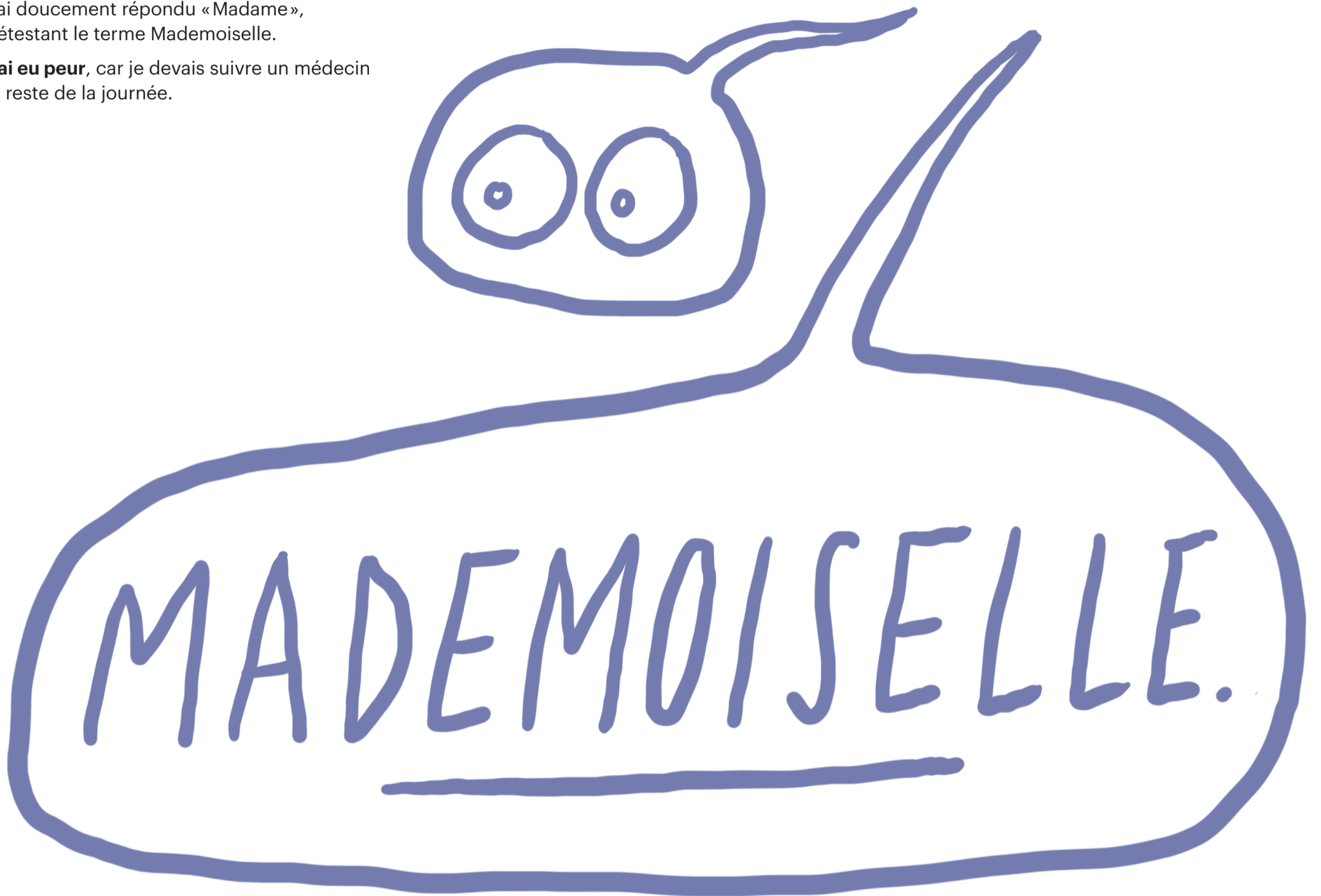
Il a commencé à critiquer l'apparence  
d'un collègue sage-femme, puis il s'est approché,  
**s'est penché sur mon badge,**  
**fixé au niveau de ma poitrine,**  
pour lire mon nom et ma profession.

Il a doucement relevé les yeux pour me fixer  
en disant: «**Mademoiselle**».

Je me trouvais coincée entre lui et le mur  
et ne savais pas quoi faire.

J'ai doucement répondu «Madame»,  
détestant le terme Mademoiselle.

**J'ai eu peur**, car je devais suivre un médecin  
le reste de la journée.



Et vous,  
qu'auriez-vous dit?

Qu'avez-  
vous dit?



**CONTRE LE  
HARCÈLEMENT SEXUEL  
EN MILIEU MÉDICAL**



NOUS DEVONS RÉAGIR. EN PARLER.



clash-aemg@unige.ch